

TOULOUSE-LE-CHÂTEAU

Localisation

Chemin des Ellins, le long de la route de Lons-le-Saunier, près du centre du village. Ce qui a nécessité l'achat d'une parcelle vendue 2000 F par Mme Fanie Cavet, veuve de Camille Martin (acte du notaire Bugaut, de Sellières du 13 novembre 1920).



Auteur des clichés

Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives dép du Jura, R 579

Presse :



Description

Architecture : pierre blanche de Savonnières.

Des marches d'escalier conduisent à un terre-plein bordé d'une haie basse. Le monument est composé d'un soubassement large, de deux marches, d'un piédestal, avec un chapiteau, la pyramide étant coiffée d'un pyramidion.

Sculptures : sur la face antérieure du piédestal, une vaste croix romaine a remplacé le sabre et le fusil initialement prévus et une palme est sculptée sur la pyramide.

Décors : une branche de chêne d'un côté de la pyramide, une palme et un casque de l'autre côté, en

bronze.

Entourage : en fer forgé, avec portillon, il est conservé

Inscriptions

AUX ENFANTS DE TOULOUSE MORTS POUR LA FRANCE
sous la croix, sur le piédestal

Auteurs

Entreprise Sage, à Poligny

Conflits commémorés

Défunts

1914-1918 : 21 noms sont inscrits sur les deux plaques latérales du piédestal (classés par date de disparition entre 1914 et 1918).

1939-1945 : 2 (1940) + 5 déportés. Deux des noms des déportés font l'objet de deux plaques individuelles personnalisées ou familiales déposées sur le terre-plein.



guerre d'indépendance de l'Algérie : 1

Population de la commune :

1911 : 537 habitants

1919 : 437 (cartes d'alimentation)

1921 : 410 habitants

Historique de la réalisation

Date de décision du conseil municipal : le 16 février 1920 (Louis Prost-Lavaux, maire), pour 20 morts à la guerre. Le montant de la souscription est alors de 125 F.

Date soumission marché :

Date d'approbation de la commission : le projet présenté à la commission spéciale le 15 mars 1921 est refusé : Pelletier juge « la pyramide trop maigre pour le socle » . . . « il faut graver directement les inscriptions sur le monument » et pas sur une plaque. et « supprimer les plaques pour les noms, et les attributs, sabre et fusil qui sont d'un goût douteux ».

L'entreprise Sage accepte certaines modifications, mais pas toutes car le monument est déjà taillé.

Deuxième passage en commission le 28 avril 1921 et adoption du nouveau projet le 7 mai 1921.

Date d'achèvement :

Date inauguration :

Financement

Coût total : le premier devis (2 500 F) ne comportait pas le transport, sable et ciment. Au final, le monument a coûté 3 500 F

Subvention : 231 F

Souscription : 1 850 F

part communale : 1 419 F

Cérémonies régulières autour du monument

11 novembre

Transfert

non

Autres traces mémorielles

Plaques dans l'église : deux plaques en marbre blanc sont fixées sous le porche de l'église, à l'extérieur du bâtiment (**cl. 12**). Elles portent sous le même intitulé : AUX ENFANTS DE TOULOUSE MORTS POUR LA FRANCE des listes de morts. Si la plaque correspondant aux morts de 1940, aux déportés et au mort de 1961 est strictement la même que celle du monument communal (**cl. 14**), la plaque paroissiale ne comporte que 14 des noms de 1914-1918 (**cl. 13**).

Georges Monnier, Alphonse Poirot, Étienne Perruche¹, Gustave² et Louis³ Perron, Marius Nicolas⁴, Edmond Bougeot ne figurent pas sur la plaque paroissiale.

Clichés ci-dessous

¹Né à Toulouse, le 19 juin 1888, mort pour la France le 5 juillet 1915.

²Gustave Perron, né à Saint-Lamain le 9 janvier 1892, mort pour la France le 1er décembre 1916 à Monastir.

³Louis Dominique Perron, né à Toulouse le 23 décembre 1897, mort pour la France le 18 août 1917.

⁴Marius Alexis Nicolas, né à Toulouse-le-Château le 4 octobre 1897, mort pour la France le 21 décembre 1916.



